

« Je t'aime, moi Nancy »

Nancy, Toi qui m'as accueilli dans le frisson de mes premiers pas d'adulte, Ville aux mille visages, aux mille lumières, Je t'écris comme on écrit à un amour ancien ; Celui qui ne s'efface jamais.

Trois années à t'aimer sans le savoir, à te découvrir au rythme des saisons, sous les ors de la « Place Stan », reine des places, où chaque pavé semble murmurer l'Histoire. Le soir, quand les façades s'embrasent de lumière, tu deviens poème, tu deviens prière.

J'ai lu dans la roseraie de la Pépinière, respiré la paix entre deux éclats de rire, couru dans tes allées, libre et léger, et salué les daims, curieux voisins de verdure. Tu m'as offert des cafés complices, d'excellents plats partagés rue Gourmande, des instants suspendus entre collègues, amis, amours ♥.

Ton cœur bat dans les courbes de l'Art nouveau, dans les vitraux de la Maison Bergeret, dans les arabesques de Grüber et les folies de Majorelle. Tu es mémoire vive, de la Porte de la Craffe aux nobles façades de la Carrière. Tu es culture en fête, du Livre sur la Place aux pulsations du jazz d'octobre.

Nancy, tu es plus qu'une ville : tu es un souffle, un éclat de beauté dans le quotidien, un refuge pour les âmes sensibles, Un théâtre où la vie se joue, avec élégance.

Je t'aime, moi Nancy, et même si je suis parti, tu restes mon étoile du matin, ma promesse de lumière.



Nicolas Hoerner